

# La chute des marchés pénalise les introductions en Bourse

En 2008, 55 opérations seulement ont été réalisées sur la place parisienne pour 65 MILLIONS D'EUROS.

PAR GAËL VAUTRIN

Les marchés d'actions n'ont plus la cote. Sur la place parisienne, le constat tombe sous le sens après une année de déroute boursière marquée par un recul de près de 45 % du CAC 40. Si les investisseurs se sont faits de plus en plus rares sur le marché, ils ont été encore plus frileux à parier sur les nouveaux entrants, dissuadant logiquement les entreprises de venir s'introduire en Bourse. Selon les derniers chiffres d'Euronext, en comptant celle de Trans Consult International qui aura lieu le 29 décembre, seulement 55 introductions ont été réalisées cette année à Paris pour un montant de 64,37 millions d'euros. Un bilan sans commune mesure avec les 107 introductions réalisées en 2007 et les 3,42 milliards d'euros levés par les nouveaux arrivants (les deux tiers par Rexel et Bureau Veritas). La plus importante cette année revient à Immobilière Frey pour un total de 15,31 millions d'euros. Mais l'année a surtout été marquée par l'intérêt grandissant des sociétés chinoises pour Paris. En tout, six sociétés chinoises sont venues se faire coter en majorité sur Alternext. « Les petites sociétés chinoises n'ont pas la capacité d'être cotées en Chine, la demande est telle qu'il y a souvent un délai de

deux à trois ans voire cinq ans », explique Yannick Petit, président d'Allegra Finance, société en charge du dossier Toolux Sanding, société chinoise introduite en Bourse sur Alternext le 23 décembre dernier. « La nécessité de se tourner vers l'extérieur les a orientés vers le Nasdaq puis vers l'AIM ou Alternext, lesquels sont des marchés plus ouverts », poursuit ce dernier. Reste que les montants ne sont pas très élevés. Et pour cause. Les investisseurs ont depuis longtemps délaissé le compartiment des small et mid cap pour les plus grosses, plus liquides.

## ANÉMIE DES VALORISATIONS

« Les gérants de portefeuille peuvent dire à leurs souscripteurs qu'ils font aussi bien que le CAC mais pas qu'ils ont fait moins bien en allant sur des petites valeurs plus risquées », détaille Yannick Petit. L'anémie des valorisations a créé de véritables opportunités, l'intérêt de nouveaux venus étant dès lors secondaire pour les investisseurs. Et pourtant l'équation d'une forte demande pour une offre investisseurs réduite au strict minimum devrait durer au moins sur une première partie de 2009. « Il faut espérer que la crise aura des effets bénéfiques. Quand le marché sera à nouveau irrigué en liquidités, les investisseurs échaudés par les financières reviendront à du concret, à des valeurs plus sûres », veut croire le président d'Allegra Finance. ■

## Le montant des principaux fonds levés en 2008

En millions d'euros				
	Secteur	Marché	Pays	Montants
Immobilières Frey	Immobilier	Euronext	Paris	15,31
Ipsogen	Biotechnologie	Alternext	Paris	11,77
Aerowatt	Energies renouvelables	Alternext	Paris	7,54
Foncière Sepric	Immobilier	Euronext	Paris	5,35
CNPV	Energies renouvelables	Alternext	Paris	5,12
Toolux Sanding	Construction	Alternext	Paris	5,10
China Corn Oil	Agricole	Alternext	Paris	5,00
Haacheng Real Estate	Immobilier	Alternext	Paris	5,00
Referencement.com	Internet	Alternext	Paris	2,78
Facilasol Group	Energies renouvelables	Marché libre	Paris	0,28

Source: Euronext

## PLUS DE 15 MILLIARDS LEVÉS SUR LES MARCHÉS PAR LES BANQUES EN 2008

EN MATIÈRE d'augmentation de capital, le devant de la scène a été occupé par les établissements bancaires. Rien d'étonnant à cela si l'on sait que le secteur est celui qui a payé le plus lourd tribut à la crise. La première à avoir amorcé le mouvement est la Société Générale qui a levé 5,5 milliards d'euros en janvier, à la suite de l'affaire Kerviel. Le Crédit Agricole est le deuxième à être passé à l'acte avec une augmentation de capital de 5,9 milliards en juin, nécessitée cette fois-ci par la crise. La Banque verte a d'ailleurs la particularité d'être la seule banque à avoir fait appel deux fois au marché en l'espace d'un an et demi. L'établissement avait déjà réalisé une augmentation de capital réservée de 4 milliards d'euros fin janvier 2007. Enfin, la dernière à avoir sollicité le marché est Natixis qui a ramassé 3,7 milliards d'euros en septembre dernier, juste avant la grande débâcle de l'automne et la faillite de Lehman Brothers. Aux grands maux, les grands remèdes: la singularité de l'année 2008 a fait grimper le montant des augmentations de capital à plus de 15 milliards d'euros contre à peine 11 milliards levés en 2007.